

Incredibilis iter Aeneade

L'Inroyable voyage d'Énée



EGO, AENEAS

Je suis Aeneas, fils du mortel Anchise et de la déesse Vénus ; je suis un héros de la guerre de Troie que je dois fuir lors de sa destruction par les Grecs. Je pars, avec mon père et mon fils, faire un long voyage à travers la Méditerranée avant d'arriver en Italie, où je fonde la ville de Lavinium. Je suis le père mythique des Romains à travers mon fils Iule, aussi appelé Ascagne, fondateur de la ville d'Albe et de la dynastie des rois albains dont est issu Romulus. Virgile raconte mes aventures dans son œuvre *L'Énéide*, une épopée à la gloire du peuple romain.

Je suis pieux : je respecte mes devoirs envers les dieux ainsi qu'envers ma famille. Cette vertu fondamentale inspirera les Romains jusqu'à Auguste.

Je suis un héros de la guerre de Troie qui parti de cette ville, parcourus la Méditerranée afin de rejoindre l'Italie pour fonder une ville et un nouveau peuple appelé à la gloire.

Heros sum Troiani belli, qui, Troia relinquens, Mediterraneum iter ad Italiam persequeris, ut novam urbem condam, et novam populum ad gloriam venatum.



Énée et Anchise, par Pierre Lepautre, début du XVIII^e siècle, musée du Louvre, Paris.

ITER MEUM

metale : Po Greco

tr cachés des soldats
dans la caverne...

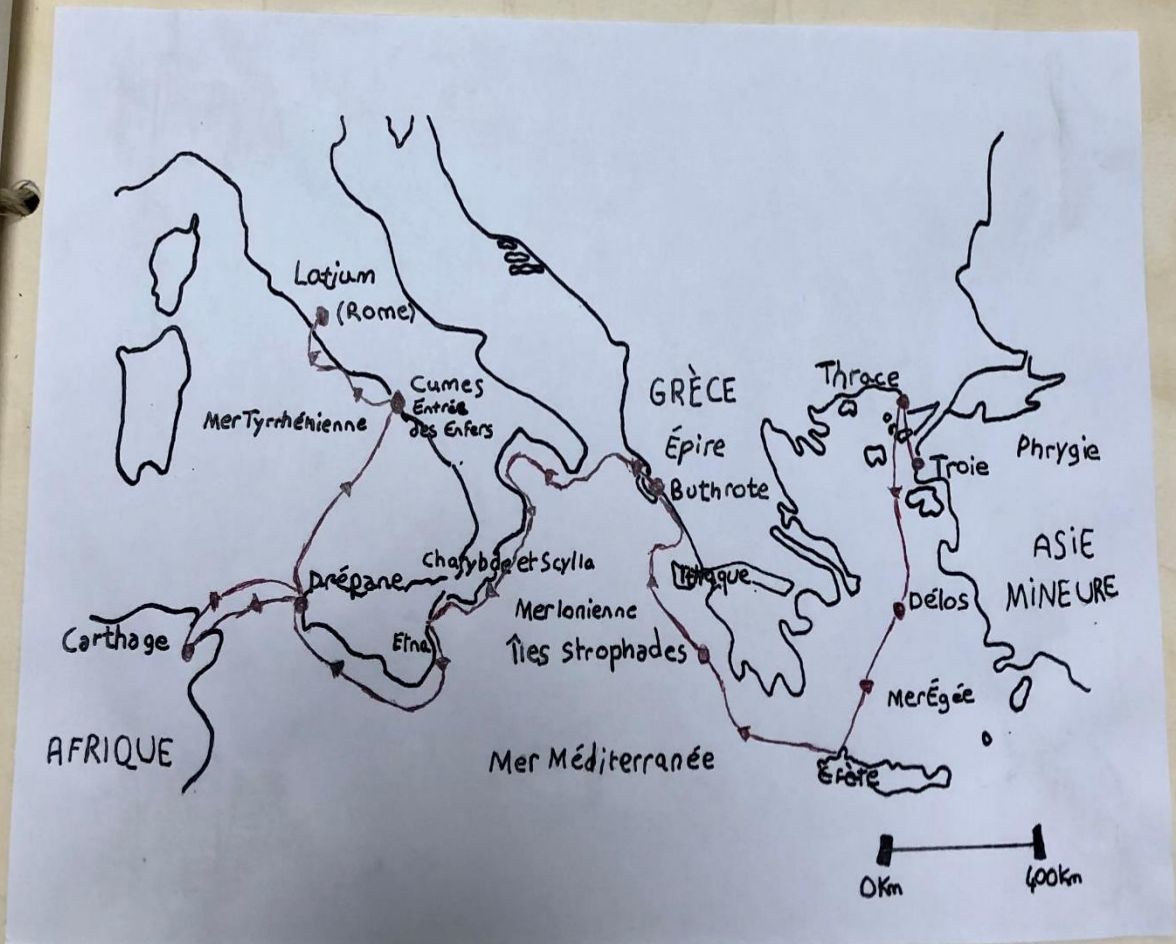
mais ont massacrés.

ène, Amphic, échant

gnés. Je m'ai

venu d

naïm



La fuite de Troie

Com avènement a réellement commencé lorsque j'ai été obligé de fuir ma ville natale : la Grèce
manipulateurs d'énormes ont eu l'idée de créer un immense cheval de bois dans lequel étaient cachés des soldats
comme jusqu'aux dents : nous l'avons pris pour une offrande et l'avons livré. N'importe dans la cité...
Et si subitement nous ne l'avions pas fait, cette terrible émeute nous aurait vu tous les Grecs nous ont massacrés
et ont brûlé même si elle n'était pas si puissante, si forte etc !

J'ai aussitôt décidé de combiner ma famille bien du danger, dans un lieu sûr. Mon père, Amphiclé, étant
très vieux, je l'ai porté sur mon dos. Ma femme enée et mon fils Iule ont été aussi de près. Je me
suis allié des Phrygiens. J'ai toujours su que le destin était contre moi, et cette fois-ci c'est ma femme qui s'est
emportée... J'ai emporté avec quelques compagnons sur 20 chevaux pour l'occident l'Asie.

J'ai mis le cap sur l'île de Ténédos pour consulter l'oracle d'Apollon avant de poursuivre mon voyage. Pendant
la nuit, les dieux présents me sont apparus et m'ont annoncé que je devais rejoindre l'Italie.

Alors que la nuit de Troie est enflammée, se m'adresse avec Andromaque, mon épouse et mes fils, j'implore avec les Phrygiens
avec moi je pars, et cette nuit-là les dieux m'apparaissent et me conseillent de rejoindre l'Italie.

Dum Troie estis evasit, cum patris Anchisa Iugis, coniuge mea, masque filii, ego quoque mecum
proute confugio et acceta. Ii mihi viatorum et me monu in Italiam ire.

Federico Barocci (1533-1612), La fuite d'Enée, huile sur toile, 1598, Rome, Galerie Borghèse



Exale drey Didom

Jendont mon péuple, une tompeur mi a dévè de ma route d' m' a jès sur la cotes Carthagineuse
de Carthage, vit la reine Didon, Seure du roi de Tyri: elle a fui de sa ville natale pour s'échapper à la
Tyranne impoer par son frère. Parvint sur les cotes de la rivelle Tenais elle fonda Carthage, une nouvelle

capitale pour son peuple: celui des Phéniciens.

Quand que se dévot à Carthage la reine dévot de son accueilli. Mais vint un inquiete que Didon change d'avis,
dévot d'envoyer l'Amour, pour rendre Didon amoureux de moi. Cupidon Va alors prendre la face d'Isle,
mon fils, lorsque Didon le prendra sur ses genoux, et deviendra un prisonnier dans ses veines.

Mais les Dieux ne valent pas de cette union, et ne rappellent ma dévotion: Je vais alors devant parhi sur le Champ,
et Didon, fille d'Amour et de dévotion, se donne la mort...

Je fois naufrage sur les cotes carthagineuses et suis recueilli par la reine Didon, nous tombes amoureux mais le Dieu
ne veut pas de cette union et m'abandonne à mes parents, puis Didon se donne la mort!

Naufragus sur in Carthaginiensium Plebem: Dido reginam me accipit, non amplexus
sed Dei matrem Unionem Nolumus et jylent me a l'ine et Dido se occidit.

Énée racontant à Didon les malheurs de la ville de Troie (1815), Baron Pierre-Narcisse Guérin, Musée des Beaux-Arts, Bordeaux



Descente aux Enfers

Je suis parti de Sicile, avec ma flotte et passe à côté du rocher des Sirènes. J'arrive sur les rives de Cumès, là où se dresse l'imposant temple d'Apollon et où se trouve Sibylle, la pythie qui annonce des oracles. J'ai demandé à Apollon de m'indiquer l'entrée des Enfers pour voir mon père Anchise. Par l'intermédiaire de Sibylle, Apollon me dit que je dois offrir un rameau d'or; des colombes m'ont mené jusqu'à un rameau que j'ai cueilli sans difficulté. Je suis retourné voir la Sibylle et alors un gouffre s'est ouvert devant nous. Sur le chemin pour retrouver mon père, j'ai croisé Didon qui s'était donné la mort après mon départ. J'ai enfin rencontré mon père qui m'a montré la gloire qui couvrira mes descendants, j'ai ainsi découvert Romulus, César, Auguste...
Mon père Anchise m'a raccompagné jusqu'à la surface avant que je rejoigne mes compagnons.

Je descends aux Enfers avec Sibylle pour retrouver mon père défunt qui me montre toutes les gloires qui m'attendent ainsi que celles qui couvriront mes descendants.

Descendit ad inferos cum Sibylla et patrem meum inveniam, qui mihi ostendit omnes glorias filii mei.



Énée et la Sibylle, William Turner, 1798, Yale Center for British Art à New Haven (Connecticut)



Arrivée en Italie

L'arrivée se fait d'abord là où est désormais la Sicile. Sur les rives ombreuses que nous avons aperçues, mille oiseaux aux chatoyantes couleurs charment les airs par leurs chants mélodieux. Mon équipage et moi-même accostons sur les bords du Tibre, dans la région du Latium qui accueillera plus tard la ville de Rome. Cette région a un roi, Latinus, qui a une fille, nommée Lavinia. Le roi avait vu en songe qu'un étranger épouserait sa fille et qu'ils auraient pour descendants des héros. Et c'est pour cela qu'il rompit les fiançailles entre sa fille et Turnus, son promis. Turnus, furieux, décide de m'affronter et déclare la guerre aux Troyens. Un jour, endormi sur les rives du Tibre, j'aperçois en songe le dieu du fleuve: il me fait savoir que mon fils Ascagne construira la ville d'Albe à cet endroit. J'aperçois alors une truie blanche et ses trente marcassins, ce qui confirme cette prédiction.

J'arrive dans le royaume de Latinus où Turnus me déclare la guerre mais une truie blanche et ses marcassins apparaissent devant moi et confirment que mon fils Ascagne construira la ville d'Albe.

In regnum Latini venio, ubi Turnus bellum mihi indicit sed parca alba et porcelli ante me apparent: Ascagnus, filius meus, ibi Albam urbem aedificabit.





Enée et la truie – British Museum

Combat des Troyens contre les Latins et d'Énée contre Turnus

Les Latins et les Troyens combattent et de nombreux hommes meurent. Nous décidons d'une trêve et Turnus accepte de trancher par un combat singulier. Les Latins ne respectent pas cette trêve et attaquent lors d'un combat où je suis blessé. Vénus apparaît pour aider à me soigner. Le combat reprend et je le remporte. Peu après, je fonde dans le Latium la ville Lavinium en l'honneur de ma femme et nouvelle reine. Plus tard, de nombreux descendants de mes descendants fonderont de nouvelles villes et même un empire.

J'épouse la fille de Latinus, Lavinia, après avoir battu son fiancé dans une longue guerre opposant les Latins et les Troyens et fonde la ville de Lavinium.

Sponsa ejus devicta filiam Latini Laviniam duxit et Lavinium urbem fundit post longum bellum inter Latinos et Troianos.

Énée blessé – Musée archéologique de Naples.

